

Soutien scolaire

Méthodes alternatives pour élèves en difficulté

Loin d'être une fatalité, les mauvaises notes peuvent s'estomper à l'aide d'un travail périscolaire adapté. Le soutien scolaire tend surtout à ce que ces petits tracas d'aujourd'hui ne deviennent pas des lacunes sur des années. Focus sur des méthodes sorties des sentiers battus.

Peggy Panès

Le premier trimestre commence à peine et déjà votre enfant montre quelques faiblesses en milieu scolaire. Pas de panique, justement l'année vient de commencer, donc tout peut se rattraper. Il ne s'agit pas forcément d'apprendre plus mais de travailler mieux. Bien souvent, l'absence de résultat est due à un manque d'organisation dans les devoirs. Alors comme cela ne s'improvise pas, les organismes de soutien scolaire proposent différentes méthodologies.

D'autre part si l'accompagnement scolaire est un moyen pour rassurer les parents, il permet à l'enfant de gagner en confiance. A condition bien sûr que la méthode soit adaptée. Après en avoir parlé avec l'élève, il est donc tout aussi important de lui proposer une aide en cohérence avec ses attentes. Aussi pourquoi ne pas lui proposer d'améliorer ses résultats en ... regardant la télé ! En suivant notamment Bawabat Arrabiâa sur la chaîne nationale Arrabiâa qui consacre chaque jour de la semaine plus d'une heure et demi au soutien scolaire. Adressé aux élèves du primaire jusqu'au lycée, ce programme se décline en plusieurs axes. Tout d'abord l'accompagnement des cursus scolaires.

La télévision comme nouveau précepteur ?

À travers des modules de vingt minutes pour chaque cycle, des enseignants d'établissement scolaires marocains, reprennent les bases des fondamentaux des matières scientifiques (maths, physique, chimie, SVT), dans la maîtrise des langues (arabe, français, anglais, amazigh) mais aussi en Histoire, en géographie, en philosophie, etc. Il est également possible de préparer le baccalauréat et d'autres examens de fin de cycle. D'autre part, Arrabiâa développe de nombreux programmes dédiés à l'éducation non formelle. Yaz et Yaoumiates Al Moudarissa sont désormais des rendez-vous hebdomadaires très appréciés. La chaîne décline aussi d'autres thématiques s'adressant aussi bien aux enfants qu'aux parents et enseignants. Ce mode d'apprentissage, sans être rébarba-

tif, peut donc tout à fait compléter un soutien scolaire plus encadré.

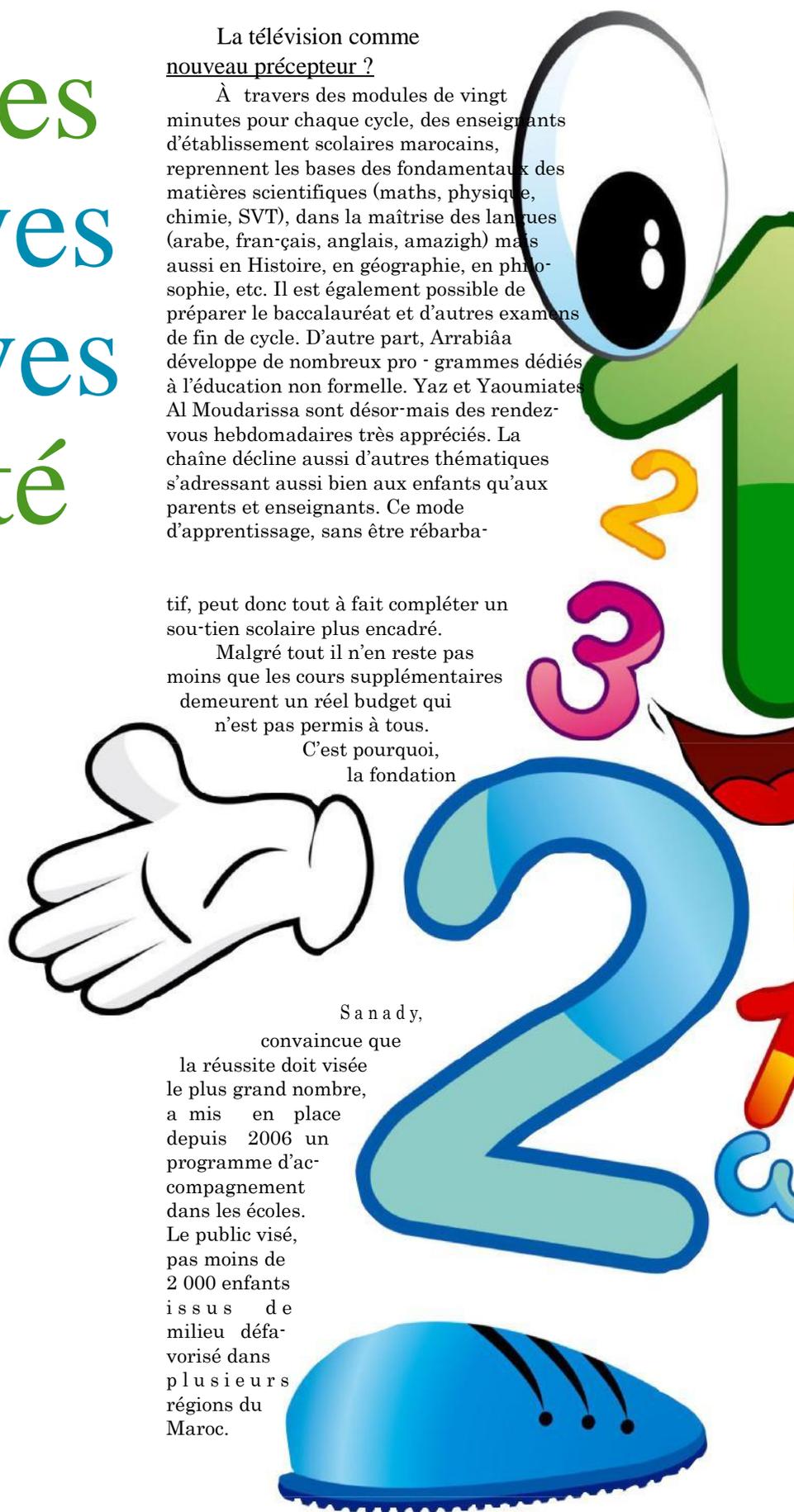
Malgré tout il n'en reste pas moins que les cours supplémentaires demeurent un réel budget qui n'est pas permis à tous.

C'est pourquoi, la fondation

Sana dy,

convaincue que

la réussite doit visée le plus grand nombre, a mis en place depuis 2006 un programme d'accompagnement dans les écoles. Le public visé, pas moins de 2 000 enfants issus de milieu défavorisé dans plusieurs régions du Maroc.



Faire fi de l'échec scolaire en milieu défavorisé.

Forte d'un partenariat d'une trentaine d'entreprises, Sanady affiche des résultats probants. Près de 72 % de lycéens, suivis par la fondation, ont réussi leur bac en 2011. La méthode mise sur le renforcement des matières principales afin que l'élève acquiert de solides bases. Cela représente pas moins de quatre heures et demi de soutien par semaine (trois heures de français et une heure et demi en maths).

Les collégiens et lycéens, bénéficient eux de matières supplémentaires telles que la physique, les SVT.

Cette action a démarré d'un constat simple et assez démoralisant. Payer des cours supplémentaires à un enfant représente 30 % du salaire. Et pour un simple ouvrier, autant dire que cette dépense n'est pas envisageable. Aussi, en faisant bénéficier les enfants des ouvriers employés par les entreprises participantes, c'est du gagnant-gagnant. Comme le précise d'ailleurs Kacem Bennani-Smirès,

président de la fondation, «dans ce genre de projet, tout le monde est gagnant : les enfants, les parents, l'entreprise et le



Maro».

Conscient que l'école publique n'a cessé de reproduire les inégalités sociales, ce PDG de société souhaite avant tout agir à long terme pour l'emploi. Du côté humain, c'est tout bénéf, ces enfants gagnent une grande confiance en eux et de meilleures perspectives d'avenir.

«La baisse des notes est un signal d'alarme»



Entretien avec Ismaïl Boukili, directeur du centre BookMania, soutien et accompagnement scolaire.

matières scientifiques telles que les mathématiques, la physique et la chimie. Ces élèves demandeurs sont principalement ceux des plus grandes classes du lycée.

Le soutien scolaire est-il toujours bien perçu par l'élève ?

On peut distinguer deux types d'élèves à ce niveau. Il y a d'une part, les élèves demandeurs de soutien et/ou d'accompagnement et qui sont vraiment conscients des difficultés qui leur faut surmonter ou qui ont des objectifs à atteindre en terme de performance scolaire. Ceux-là sont très motivés.

D'autre part, les élèves que les parents obligent plus ou moins à prendre des cours de soutien et avec lesquels il faut d'abord faire un travail pour qu'ils prennent conscience qu'ils ont réellement besoin d'aide et acceptent de «jouer le jeu» et se mettent à travailler plus volontiers. Ou plus simplement convaincre les parents que leurs enfants n'ont pas besoin de cette aide.

Parlez-nous de vos méthodes d'apprentissage chez BookMania?

Notre mission première est de donner à nos élèves l'envie d'apprendre et de les accompagner dans l'apprentissage et la maîtrise des outils pour atteindre des objectifs clairs qu'ils ont définis eux-mêmes.

Notre slogan : «De la méthode au résultat» est un état d'esprit à acquérir.

C'est aussi dans cette logique que tous les enseignants-coachs de l'équipe BookMania sont recrutés sur trois critères fondamentaux : l'envie de s'améliorer et d'apprendre tous les jours, le partage des valeurs de BookMania, l'amour et la passion pour l'enseignement.